

# 5 ANS

Pierre BADIOU

Il y a 5 ans, le 1er mars 1990 exactement, le projet Brioude Ville-lecture naissait officiellement. On lira ci-après des extraits du bilan critique établi par Pierre Badiou de 5 ans de mise en œuvre des propositions de l'AFL dont nous avons régulièrement rendu compte (Cf. notamment **Brioude ville-lecture**, A.L. n°32, déc.90, p.59. **La charrue avant les bœufs, 3 années de ville-lecture**. A.L. n°43, sept.93, p.42). Ce compte-rendu montre toutes les possibilités offertes par une telle structure sans ne rien cacher des difficultés rencontrées dès lors que n'est pas manifestée une volonté politique des instances susceptibles de soutenir et de relayer les efforts des initiateurs.

Cinq ans et, comme on le voit dans ce bilan, des avancées bien modestes devant un enjeu pourtant de taille : rien moins que la conquête par tous du pouvoir de penser, d'agir et de transformer.

## LIEU-RESSOURCE

Dès le début, Brioude Ville-Lecture s'est organisée en lieu-ressource :

- adultes et enfants viennent régulièrement s'entraîner avec le logiciel ELMO pour acquérir une lecture performante.
- nos logiciels de traitement de texte et de mise en pages sont utilisés par des classes ou des associations pour éditer leurs productions écrites.
- en consultation ou prêt : ouvrages, documents pédagogiques, périodiques, cassettes vidéo sur l'écrit et la littérature de jeunesse, également des publications pour enfants et adolescents.
- nous répondons aux demandes qui nous parviennent du département (Haute-Loire), de la région Auvergne ou d'ailleurs : renseignements, documents, interventions...

Il faut souhaiter que les emprunts, certes assez réguliers, se multiplient et que se diversifient les emprunteurs : enseignants, formateurs, travailleurs sociaux, parents d'élèves...

## INFORMATION

On ne devient pas lecteur à son insu mais par une démarche qui s'appuie sur une prise de conscience de sa propre situation, sur une connaissance de la nature de l'écrit et de l'importance qu'il revêt dans notre société. Connaissance de ce que c'est que lire - et non déchiffrer. Connaissance également des conditions qui favorisent la fréquentation habituelle des écrits.

Par ailleurs, aucun changement notable ne peut s'accomplir sans la volonté du corps social.

Pour toutes ces raisons, une action large et permanente d'information s'impose dans toute action de lecturisation. Nous nous y employons :

- par la production et la diffusion d'écrits divers : prospectus, guide pour les parents, mensuel **Interlignes...**

- par le recours à la presse locale et régionale qui couvre nos manifestations et informe régulièrement les Brivadois de nos actions.
- par des réunions-débats utilisant des supports audio-visuels : diaporama **L'acte lexique**, cassettes vidéo en particulier.

Ces réunions ont touché : formateurs, parents d'élèves, adultes en cours d'entraînement-lecture, enfants et adolescents dans nos locaux et les écoles.

*Il n'est pas facile de faire prendre conscience de ce qu'est l'écrit, de son rôle, des enjeux de pouvoir qu'il recouvre. La plupart en ont une conception vieillotte, sans valeur sociale, mais dont ils se satisfont. Les exclus de l'écrit ignorent, eux, qu'ils ont besoin de cet outil pour analyser leur condition, la comprendre et la transformer.*

Le poids sur les esprits de la "*pensée unique*" est considérable : nos propositions de rencontres pour réfléchir et débattre ne sont pas toujours entendues et les quelques réalisations d'une année ont bien du mal à se renouveler.

Cependant, à la différence de Brioude, l'extérieur (département et région) est bien plus demandeur.

## INTERLIGNES

Mensuel d'information sur l'écrit, cette publication propose des réflexions de portée générale concernant la lecture et l'écriture, présente des ouvrages pour enfants et adultes, informe sur les actions conduites à Brioude et ailleurs.

**Interlignes** est entièrement mise en pages avec le matériel de micro-édition dont dispose Brioude Ville-Lecture. La presse locale rend compte régulièrement de sa parution.

Déposée gratuitement en divers lieux publics (mairie, bibliothèques, librairies, A.N.P.E. Mission Locale des Jeunes, organismes de formation, écoles...), dans les salles d'attente, elle constitue un lien avec la population.

*On regrettera cependant les "retours" insuffisants : trop peu de textes nous sont envoyés par nos lecteurs, hormis quelques présentations d'ouvrages lus.*

*Ainsi, la population brivadoise ne s'est pas approprié **Interlignes** qui n'est donc pas devenue un support de réflexion critique et de proposition pour la communauté.*

## FORMATION

Une action de lecturisation doit s'appuyer sur de nombreux formateurs, institutionnels ou non : enseignants, bibliothécaires, éducateurs, parents, animateurs, travailleurs sociaux...

Leur formation permet à ces acteurs de s'interroger sur leur statut de lecteur, de théoriser ensemble leurs pratiques, de connaître et d'utiliser de nouveaux outils afin d'apporter des aides efficaces à l'entrée en lecture de la population jeune et adulte.

Chaque année, nous avons formé des "personnes-relais" intervenant sur les points-lecture, en classes-lecture, dans les écoles et collèges à la demande des enseignants. Ces personnes prennent en charge l'entraînement avec le logiciel ELMO dont nous assurons des séances de "théorisation".

*L'intérêt de cette action est évident, mais celle-ci est insuffisante. En effet, elle reste partielle si l'on considère l'absence d'un public de formateurs et de travailleurs sociaux, ainsi que le tout petit nombre d'enseignants sensibilisés. Ici encore, la pensée dominante empêche les esprits de s'interroger.*

## MIEUX LIRE

On sait qu'une grande partie de la population française sait "déchiffrer" un texte avec plus ou moins d'aisance, mais n'est pas en mesure d'utiliser les techniques de "lecture flexible" nécessaires pour aborder les écrits les plus divers. Par ailleurs, le pourcentage de fréquentation des bibliothèques (15 à 16% en moyenne) indique un nombre très faible de lecteurs.

Des enfants, des adolescents, des adultes viennent régulièrement - et de plus en plus nombreux - dans nos locaux pour améliorer leur savoir-lire avec le "module ELMO". Celui-ci propose trois activités :

- s'entraîner, sur micro-ordinateur, à une meilleure lecture
- réfléchir sur l'écrit
- apprendre à utiliser la bibliothèque et connaître la production éditoriale.

Nous participons par ailleurs à une plate-forme partenariale de formation avec nos compétences spécifiques en lecture, le public étant essentiellement composé de demandeurs d'emplois.

*Malgré une amélioration, nous estimons encore insuffisants les moments consacrés à la "théorisation" et au réinvestissement dans des écrits réels, présents pour la plupart à la bibliothèque municipale où sont intégrés nos locaux. Soulignons que le concours des bibliothécaires - partenaires de Brioude Ville-Lecture - constitue une aide précieuse pour cette action.*

## PRODUCTIONS D'ÉCRITS

Écrire un texte est une activité peu commune. L'angoisse de devoir exprimer sa pensée, la honte des "fautes" d'orthographe, la crainte du regard des autres paralysent jeunes et adultes. Pourtant la lecture de tout texte devrait conduire à l'élaboration écrite de points de vue différents et nouveaux.

Brioude Ville-Lecture s'efforce de créer des conditions favorables à l'écriture en impulsant des projets, en apportant son aide à la réécriture et à la mise en pages des productions. Divers écrits ont ainsi vu le jour :

- des textes publiés en brochures : *Nouvelles* puis *Polars* au collège Lafayette (ateliers animés successivement par deux écrivains : Jean-Pierre Siméon et Patrick Vendamme) ; divers récits à l'EREA avec Patrick Vendamme ; trois regards de jeunes sur leur vie à Brioude (atelier d'écriture à

la Mission Locale) ; à l'occasion de la venue de Pef, deux contes par la CLIS et la grande section maternelle de Jean Pradier.

- des publications de "presse" : *Le Quinze* en stage d'alphabétisation d'un public immigré ; *L'œil*, à la Mission Locale des Jeunes ; *Les oiseaux du Ciel* en grande section maternelle (suite à la classe-lecture) ; *Chronique brivadoise* écrit par les classes préparant la Semaine du Livre et de la Lecture 95. Enfin, en classes-lecture, le quotidien *Cieloscope*.

Ces productions ont permis à nombre d'enfants et d'adolescents de s'investir dans des actes réels d'écriture. Mais elles ont rarement eu le suivi qu'on pouvait souhaiter. Autrement dit, placées trop souvent en marge des activités habituelles à l'école, elles n'ont pas changé les pratiques qui restent désespérément traditionnelles.

D'ailleurs, hormis le *Cieloscope* écrit en "circuit-court" chaque jour, les autres publications paraissent en général tous les mois, certaines sont épisodiques.

Sans doute les structures figées de l'école et son organisation pédagogique (cloisonnement des disciplines, impératif des programmes) expliquent-elles en partie la réticence des enseignants à travailler et produire au sein d'un projet.

## LITTÉRATURE DE JEUNESSE

Les productions pour la jeunesse se sont considérablement développées, au risque d'offrir tout et n'importe quoi. Mais cette littérature prend en compte ce que les enfants et adolescents vivent aujourd'hui : leurs rêves, leurs souffrances, leur désarroi, leurs espoirs... Comme une propédeutique, elle parvient souvent à les introduire dans le monde de l'écrit.

Brioude Ville-Lecture, en collaboration avec la bibliothèque municipale, aide à la connaissance des oeuvres, des auteurs et des collections :

- par des présentations à la bibliothèque,
- en incitant les classes primaires à participer au "Livre élu",
- à l'occasion de la Semaine du Livre et de la Lecture.

Malgré ces efforts, les réticences restent grandes, liées à une méconnaissance persistante de cette production. L'école, la plupart des maîtres et des professeurs, continuent à considérer de tels écrits comme une sous-littérature et s'en tiennent essentiellement aux "classiques" traditionnels. Ceci malgré la venue de nombreux écrivains pour la jeunesse et le succès des rencontres avec les élèves.

## SEMAINE DU LIVRE ET DE LA LECTURE

Une animation autour de la littérature de jeunesse se déroule chaque année au mois de mai. Elle permet au public scolaire de rencontrer des écrivains et donne lieu dans les écoles et les associations à une préparation qui peut débuter dès le mois d'octobre.

Des thèmes différents sont choisis et des auteurs et illustrateurs invités :

**1990** : Écrits historiques (Michel Peyramaure)

**1991** : L'Aventure (François Sautereau, Nicole Vidal, Paul Thiès, Philippe Legendre-Kvater)

**1992** : Écrits et vie quotidienne (Suzy Morgenstern, Marie-Aude Murail)

**1993** : Polars/Souris noire (Malika Ferdjoukh, Thierry Lenain, Katy Couprie)

**1994** : Bestiaire fantastique (Pef et des auteurs-animateurs locaux : Jean Richard et Christian Assezat)

**1995** : en cours de préparation : La presse écrite.

Faut-il rappeler que c'est au sein d'un projet qu'une activité réelle de lecture et d'écriture trouve sa place et qu'un lecteur élabore sa culture grâce à un réseau d'écrits.

Cette animation centrée chaque année sur un thème différent offre ces deux opportunités : les projets invitent à explorer l'oeuvre d'un écrivain que l'on recevra ou à comparer la façon dont le thème est abordé par plusieurs auteurs, à rechercher les caractères d'une collection, à connaître la presse, etc.

Mais trop rares ont été de telles démarches. Certes, il y en eut d'originales conduisant à des créations : écriture théâtrale suivie de représentations, expositions (Histoire du polar), reportages, publication de brochures, jeux de piste sur indices littéraires...

*Cependant, les activités se limitent trop souvent à la lecture d'un ou deux ouvrages d'un auteur invité, cette lecture étant accompagnée parfois d'un travail de type scolaire. De plus, elles ne sont généralement pas intégrées dans le "cours normal" de la classe, mais ajoutées, ce qui leur confère un aspect à la fois marginal et supplémentaire qui les dévalorise.*

*Fonctionnant sur des "programmes" avec leurs listes d'auteurs officiels, l'institution bloque les initiatives et tient toujours en suspicion la littérature de jeunesse actuelle. De plus, elle favorise une pédagogie frontale et laisse peu de place au travail sur projets. Aussi les pratiques restent-elles fondamentalement inchangées.*

*Par ailleurs, cette Semaine, trop confinée en milieu scolaire, n'est pas suffisamment intégrée à la vie brivadoise.*

## CLASSES-LECTURE

Avec notre collaboration, un centre de classes-lecture a été créé au C.I.E.L. de Saint-Beauzire. Nous participons également à son fonctionnement.

Les séjours en internat durent de 10 jours à 3 semaines. Les activités quotidiennes se partagent entre l'écriture d'un journal (lu et commenté par le groupe-classe le lendemain matin), l'entraînement à la lecture avec le logiciel ELMO, des activités en bibliothèque, la lecture d'oeuvres de littérature de jeunesse.

Les après-midi sont consacrés à des sorties ou des activités sportives, aux rencontres avec un professionnel du livre (auteur, bibliothécaire, libraire...).

Les adultes accompagnateurs, sont fortement associés aux diverses activités et bénéficient ainsi d'une formation qu'ils réinvestiront au retour dans une politique de lecture au sein de leur école, de leur quartier ou de leur ville. Parmi les plus actifs et les plus intéressés : les étudiants des IUFM.

Les classes-lecture, par les transformations qu'elles opèrent tant chez les enfants que chez les adultes, constituent à n'en pas douter un lieu irremplaçable de prise de conscience et de formation à une politique de lecture. Si elles se multipliaient sur tout le territoire, même de façon aussi modeste que la nôtre, assurément le changement des pratiques s'accélérerait.

Notre regret : ces moments si riches ne profitent essentiellement qu'à des classes venues de l'extérieur du département. Seule, une grande section maternelle de Brioude en a bénéficié par deux fois, ce qui a d'ailleurs permis des rencontres très fructueuses avec les parents, avant et après les classes-lecture.

Il nous reste à trouver une formule adaptée aux écoles du Brivadois et surtout à convaincre municipalités et enseignants de l'intérêt de telles actions.

## POINTS-LECTURE

La création de points lecture/écriture vise à rapprocher les écrits des lieux de vie dans des quartiers éloignés du centre ville mais aussi pour une population non-lectrice.

C'est le cas des HLM de la route de St Flour : 200 familles de travailleurs souvent peu qualifiés et une forte majorité d'origine étrangère. L'animation est assurée par une association de locataires, aidée par Brioude Ville-Lecture et la bibliothèque municipale. Des stages d'alphabétisation s'y sont déroulés et des permanences sociales se tiennent à jours fixes dans les locaux.

Deux micro-ordinateurs sont installés et un dépôt de livres de la bibliothèque est renouvelé périodiquement. Un autre point-lecture fonctionne à la Mission Locale des Jeunes.

*Il manque encore à ces points-lecture une équipe solide et permanente se partageant les tâches d'animation. Celui des HLM n'a pas réussi jusqu'à présent à s'intégrer réellement dans la vie du quartier.*

## D'UNE VILLE À L'AUTRE

Brioude Ville-Lecture répond aux demandes d'information et aux invitations qui lui parviennent d'écoles, de quartiers, de villes de la région Auvergne ou d'ailleurs.

Ces relations préfigurent un réseau qui s'avère de plus en plus indispensable à une large politique de lecturisation. Il faut oeuvrer pour mettre en place, avec les instances politiques et administratives concernées, des structures à divers niveaux.

Plus précisément, il s'agit de créer des lieux de rencontres de tous les acteurs de l'écrit, lieux de concertation et de réflexion collective, lieux où serait définie une politique de lecture à l'échelle départementale/régionale, où l'on évaluerait les actions entreprises... Chacun apporterait son expérience, ses difficultés et ses échecs, ses interrogations et trouverait les aides nécessaires.

Malgré diverses rencontres à Brioude même, dans le département et la région, malgré la volonté des acteurs de terrain, nous n'avons guère avancé. La plupart des responsables politiques et administratifs ne manifestent guère d'intérêt à un tel projet. À noter cependant des contacts avec COBRA, association des professionnels du livre en Auvergne, et le CDDP de Haute-Loire. Mais bien du chemin reste à parcourir.

## POUR CONCLURE

Un bilan contrasté : d'une part, des actions nombreuses que nous essayons de rendre complémentaires donnent une image de réelle activité ; d'autre part des zones d'ombre et des manques manifestes privent l'ensemble d'une globalité indispensable à la réussite.

Ainsi, les travailleurs sociaux et de nombreux formateurs sont absents. Exceptés quelques enseignants, pas de collaboration avec nombre de groupes scolaires. Les personnes que nous avons formées pour aider à l'animation des BCD n'ont pas été acceptées et les salles aménagées restent des lieux clos, entrepôts de livres empruntés à heure fixe, mais elles ne sont en rien les espaces ouverts où se forment des lecteurs.

Les moments de concertation et de débats entre partenaires sont rares : la définition des projets et les décisions sont essentiellement le fait d'un petit groupe que rejoignent, à l'occasion, quelques autres acteurs. Quant au réseau départemental/régional nécessaire à une politique globale de l'écrit, il est encore dans les limbes.

Fruit d'une action volontariste, notre projet n'a pas évolué vers une appropriation progressive par le corps social. Ce qui indique bien que nous n'avons pas réussi à transformer les rapports à l'écrit de la population brivadoise. Mais le pouvions-nous sans un changement parallèle des pratiques sociales ?

Pierre BADIOU